

201
Monsieur

Je prends la liberté de vous recommander
très humblement M. Jager maître en philo-
sophie, qui aura l'honneur de vous présenter
ses profonds respects, il a le dessein de se perfection-
ner principalement dans la médecine à Berlin,
et comme je crois dans les mathématiques ou être
un peu avancé, d'ailleurs un homme d'un cara-
ctère sans reproche, et je me flatte qu'il aura
le bonheur de gagner vos bonnes grâces par
ses excellentes qualités du cœur qui le rendent
fort estimable. J'ay lu derniere-
ment dans les gazettes, que l'Académie de
Berlin cherche un fermier général de ses

almanacs, ose je vous supplier très humblement d'avoir soin de mon pauvre beaufrere pour qu'il ne soit pas sans pain, etant chargé d'un si terrible travail, vous savez Monsieur que par mes demandes je n'ay jamais été à charge à l'Academie mais que plutôt par mon don de contentement j'ay négligé à rechercher des douceurs qui m'ont été promises, mais come je vois la necessité du côté de mon frere je me crois obligé de vous représenter ses grands besoins, et de vous protester qu'il reconnoitra avec moi et avec ma femme la charité, que vous lui ferez, d'un coeur penetré de vos bontés et en prieres continuelles pour votre précieuse santé.

Je vis dans ces contrées très content, vos ouvrages
 font mon plus grand delice, que nocturna jam
 verso manu, versoq; diurna, j'élève des disciples
 qui ad Tuum nomen venerabundi mecum affe-
 runt, pendant l'hiver à venir j'expliquerai vo-
 tre Mécanique qui a paru cette année à une dou-
 zaine d'étudiants, parmi lesquels se trouve un
 lieutenant colonel encore jeune au service de
 la Reine Imperatrice, j'introduis vos livres dans
 beaucoup de couvents de religieux catholiques, &
 j'ay l'honneur d'être souvent consulté sur les
 plus importants points qui on trouve dans ces vo-
 lumes, j'écris des dissertations sur l'analyse
 des quantités finies et infinies, et je me fais
 la plus grande gloire d'expliquer vos sublimes

de couvertes. Vivez toujours content et heureux
 jouissez d'une santé inextinguible, & éclairés
 encore long tems le monde, et ne cessez pas de
 me continuer vos bonnes graces, qui ay l'honneur
 d'etre avec un grand respect

Monfieur

Tubingen ce 6 Sept.
 1765

Votre très humble
 & très obéissant serviteur
 Kies